

# INTRODUCTION

## LE NOMBRE D'ILLETTRÉS AU BRÉSIL ? UN GRAND NOMBRE...

Je voudrais pouvoir écrire simplement sur un thème très complexe : *les problèmes de lecture dans l'enseignement au Brésil*. Je sais bien que ces problèmes existent dans beaucoup de pays et que l'illettrisme n'est pas un *privilège brésilien*. Mais, même si l'on considère certains efforts de la politique actuelle qui ont réduit un peu ces chiffres, nous avons encore un grand nombre d'*analphabètes complets* – 14 millions environ – qui viennent s'ajouter au nombre d'illettrés - appelés au Brésil *analfabetos funcionais* - estimé officiellement à 30 millions. Ce qui donnerait déjà un total de 44 millions de personnes sur les 200 millions d'habitants... Le plus inquiétant, c'est que nous nous rendons compte qu'il est très difficile d'avoir un nombre plus ou moins exact quand nous savons qu'un lecteur peut avoir plusieurs niveaux de compétence devant un texte, qui peuvent se limiter à l'appréhension de ses informations ou, au contraire, qui peuvent le mener à la lecture de son implicite. Si l'on considère que beaucoup d'étudiants universitaires en Sciences Humaines et que même beaucoup d'enseignants de collège et de lycée – acteurs sociaux qui font partie de notre travail de recherche et qui sont des partenaires de notre quotidien – sont incapables de lire l'implicite des textes qu'on leur propose, on pourrait dire que le nombre d'illettrés est encore plus grand !

Le travail est immense. Et si on n'arrive pas à mettre en œuvre une action intégrée entre le réseau de l'enseignement public de l'école élémentaire jusqu'au lycée, les universités et les chercheurs en lecture, on n'avancera pas beaucoup.

C'est dans ce sens que nous avons voulu faire un effort pour remettre en question le problème de la lecture dans les universités dans lesquelles nous travaillons au Brésil avec l'aide et l'apport essentiels de l'Association Française pour la Lecture qui nous accompagne depuis le début de notre travail.

L'*Action Intégrée pour la lecturisation* a commencé en 2008 quand 80 représentants des divisions d'enseignement de langue maternelle et de langue étrangère des collèges et des lycées de tout le Paraná sont venus à l'Université Fédérale de

cet État (sorte de grand département du Sud du Brésil, de 10 millions d'habitants environ, population équivalente à celle du Portugal), pour recevoir une formation en lecture. L'idée d'approcher la lecture en langue maternelle et en langue étrangère nous paraît fondamentale. Nous avons invité également des collègues d'autres institutions brésiliennes et françaises, comme l'Université de Lyon 2, représentée par Jean-Pierre Chavagne, à y participer. L'AFL était aussi présente : Jean Foucambert est venu animer des ateliers et lancer son livre en portugais, *Modos de ser leitor, La Manière d'être lecteur*.

Le dialogue continue et en 2009, nous élargissons le public en invitant 100 instituteurs de la mairie de la ville de Curitiba, la capitale du Paraná, à participer au cours de formation continue. Ces instituteurs (la plupart, des femmes, il y a très peu d'hommes dans ce métier au Brésil...) ont suivi des ateliers avec Christine Razet, qui a présenté *Idéographix*, et Yvonne Chenouf, qui a parlé de possibilités de lecture d'albums français, toutes les deux membres de l'AFL.

Nous avons aussi invité les enseignants de la langue des signes de l'État du Paraná et c'est ainsi que Claire-Lise Velten, de l'AFL, est venue nous parler de *Vidéographix*.

Nous avons, pour notre part, fait un effort dans le sens de l'interdisciplinarité en réunissant des professeurs et des étudiants en Lettres, en Pédagogie, en Psychologie et en Langue de signes du Brésil, Libras, pour dialoguer avec nos partenaires français. C'est pour cela que vous allez trouver dans ce numéro des textes de différents domaines des sciences humaines qui lancent un regard sur les problèmes de la lecture dans notre pays.<sup>1</sup>

Nous espérons pouvoir compter sur la présence de l'AFL en 2010 quand nous lancerons en portugais un autre titre de Jean Foucambert, *L'École de Jules Ferry – un mythe qui a la vie dure*.

Nous savons très bien que l'accès au savoir reste un problème politique et que cette lutte n'est pas seulement de l'éducation, mais qu'elle passe obligatoirement par elle. C'est dans ce sens que nous nous sentons proches des convictions de nos amis français de l'AFL et que nous voulons continuer à travailler ensemble ●

**Lúcia P. CHEREM, professeure de français  
à l'Université Fédérale du Paraná**

■ 1. Faute de place, ce dossier ne comprend qu'un texte ne traitant pas uniquement de lecture. Les autres paraîtront dans nos numéros à venir car ils témoignent tous des problèmes du système éducatif brésilien et des débats qu'il suscite. (NDLR)